

LE JOUR, 1944  
09 Mars 1944

## UNE VIEILLE HISTOIRE

Orient et Occident, cela fait-il deux humanités distinctes ? L'Occident était désert quand une partie de l'Orient était surpeuplée. Et tout l'Occident humain est enfant de l'Asie.

Une mauvaise habitude oppose l'Occident à l'Orient; invention d'idéologues, de colonisateurs et de poètes. Passe pour les poètes, qui se permettent toutes les fantaisies. Mais il y a les autres ; et ceux-là qui traduisent par une politique les vues et les constructions de leur esprit.

Depuis que Théodose, pour l'amour de ses fils, a coupé l'Empire Romain en deux, la distinction entre Occident et Orient appartient à l'histoire. La géographie au lieu de s'élever contre elle en a pris mollement son parti.

L'aventure d'Honorius et d'Arcadius a valu au monde quelques malheurs et mille controverses. A partir de ces deux Majestés impériales, l'Orient et l'Occident se regardent comme s'ils étaient étrangers l'un à l'autre. Soit querelle de frères ! Querelles aux conséquences incalculables.

Aujourd'hui, le monde se ressaisit. Il y a sa des discordes qui s'oublent et des formules qui s'éteignent. Qu'est-ce que l'orient et qu'est-ce que l'Occident ? Pour Shanghai et pour Singapour ne sommes-nous pas ici des occidentaux de l'Extrême-Occident ? Et pour l'Amérique, l'Europe n'est-elle pas orientale ? Quelle bizarrerie a fait placer sous l'étiquette orientale ce « Maghreb » qui veut dire littéralement le couchant et par conséquent l'occident ?

Que le soleil se lève tous les jours du même côté, ce n'est un déshonneur pour personne ; (ce n'est pas notre faute si le préjugé a pour ainsi dire annexé le soleil à une partie de la planète). Et le couchant n'a rien de plus honorable que le Levant.

Voilà ce qu'il faut se dire pour peu qu'on soit sorti de son village et qu'on ait une idée des continents et des nations. L'Orient classique s'appellerait plus correctement le centre (de gravité) de l'ancien monde. A ce titre, il pourrait rappeler qu'il a donné à l'univers ses grandes religions. Au-dessus de toutes les idolâtries, il a adoré le premier le Dieu unique et transmis au superbe Occident avec sa foi, la base même de sa civilisation. Mais, Levant et Couchant avec les mœurs, le couvre-chef et tout le vêtement, sont choses relatives.

Par dessus tout cela, il y a l'homme, l'homme qui supprime de plus en plus les distances, celles de l'esprit. Celles du cœur et celles de la matière et qui n'a plus de raison de s'émerveiller d'un voyage autour du monde, ce jeu d'enfants.

L'exotisme est une chose qui vieillit. Quand tous les pays se rejoindront, on s'étonnera moins de singularités de l'Inde et de la Chine.

Depuis Montesquieu, on se demande de moins en moins en Europe comment on peut être persan.